

Questions pour Kate McAlister – Le Palais des mille vents

Vous aimez la littérature qui vous emporte loin, très loin de votre quotidien ? Succombez à la plume de Kate McAlister, nouvelle reine (française !) des sagas romanesques. Elle a accepté de nous confier les coulisses de l'écriture de la trilogie du Palais des mille vents... Quel a été l'élément déclencheur qui vous a inspiré *Le Palais des mille vents* ?

Je suis d'abord tombée amoureuse d'un de mes personnages de la saga du Lotus rose : Olga Marrushka, jeune femme russe excentrique, féministe et indépendante avant l'heure après une enfance difficile, arrogante, insolente, caustique, mais au cœur généreux. Je voulais raconter son histoire, mais les romans du Lotus rose sont lumineux et, là, j'avais l'impression d'entrer dans un calvaire sombre, je n'étais pas prête.

En revanche, l'idée d'aller me promener en Russie me séduisait. Au cours de mes recherches documentaires, je suis tombée sur trois histoires qui m'ont passionnée. La première, c'est celle du diamant le Koh-i-Nor, dont les péripéties valent bien un roman. La seconde, c'est celle de Gengis Khan. Enfin, la troisième m'a fait découvrir le « Grand Jeu », une période du 19^{ème} siècle pleine de rivalités diplomatiques entre la Russie et la Grande-Bretagne. On se retrouvait sur la route de la Soie, avec des aventuriers, des espions, des explorateurs, des caravaniers... Une période idéale pour un roman très romanesque !

En quoi la Russie fait-elle un parfait décor ?

Peut-être parce que j'avais en mémoire beaucoup de romans sur la Russie, et même des films et des séries s'y référant : Michel Strogoff, Dr Jivago, les récits de Sylvain Tesson, les Cavaliers de Kessel, Bons Baisers de Russie, la Lumière des Justes de Troyat, Marco Polo, Gengis Khan, le Totem du loup, etc... j'aime l'aventure, le voyage, le souffle, les grandes épopées, les grands destins. Il me semble que la Russie permet tout ça.

Quelle est la recette pour immerger ses lecteurs dans des contrées aussi lointaines et d'une autre époque ?

En premier lieu, se documenter de façon sérieuse. Puis se mettre à la place des personnages. Vivre leurs vies en même temps qu'eux. Voir ce qu'ils voient. Ressentir ce qu'ils ressentent. Et raconter tout ça ! J'ai besoin de tomber amoureuse de certains de mes personnages ou, au contraire, d'en détester d'autres, voire carrément de les haïr.

Vous sentez-vous proches de vos personnages, même si tout un monde vous sépare ?

Eh bien, tout dépend des personnages. Voyez-vous, certains méchants, comment dire ? Je ne crois pas avoir beaucoup de choses en commun avec eux (du moins, je l'espère !). Ce que je trouve intéressant, c'est qu'au-delà de ce que mes personnages vivent, de ce qu'ils ressentent, j'aime les utiliser pour évoquer soit des moments-clés, soit des situations à dénoncer. Je veux dire par là que je n'impose pas mes idées, mais que j'aime bien pointer du doigt des choses que je trouve absurdes, dérangeantes, inhumaines, et qui ne devraient plus exister. Certains moments d'écriture sont très difficiles à vivre. J'ai une réelle empathie avec mes héros et cela me heurte de voir ce que je les oblige parfois à vivre.

Être adoubée par Mireille Calmel, est-ce une surprise, un honneur, une joie ?

Je vais vous conter une très jolie histoire. Un jour, je suis invitée au salon du livre de Marseille. C'est le matin, je viens de m'installer à ma place lorsque Mireille Calmel en personne s'arrête devant mes livres et me lance un énorme sourire. « Oh la la, Kate McAlister, me dit-elle joyeusement, je suis tellement ravie de vous rencontrer. J'ai lu vos romans, c'est une de mes lectrices qui me les a envoyés en me disant : il faut lire ces romans, ils devraient vous plaire. Alors oui, elle avait raison, je les ai a-do-rés ! Ils sont fabuleux. Quel voyage ! »

Bien sûr, l'histoire aurait pu s'arrêter là, mais finalement non, car pour moi, le rêve continuait : j'avais une table ronde prévue l'après-midi avec... Mireille Calmel justement ! J'étais très impressionnée, très intimidée aussi. Qu'allais-je bien pouvoir raconter ? D'emblée, Mireille a pris le micro, monopolisant l'attention des auditeurs. Et elle a commencé de sa voix douce : mes amis, il faut que je vous raconte une histoire. Elle a raconté ce qu'elle m'avait raconté le matin même : comment elle avait reçu les livres, à quel point elle les avait aimés et que, pour toutes ces raisons, elle était extrêmement heureuse de me rencontrer aujourd'hui et de partager cette table ronde avec moi. J'en avais la gorge nouée d'émotion. Je ne la remercierai jamais assez. Ce fut un moment extraordinaire que je n'oublierai jamais.

Nous sommes des écrivains, mais nous sommes aussi et surtout des lecteurs. Parfois, nous rencontrons ceux que nous adorons lire, parce que nous aussi, nous avons un cœur de fan en guimauve. Certaines rencontres restent superficielles et froides, nous demeurons des étrangers l'un pour l'autre et nous continuons notre chemin comme si de rien n'était. Mais parfois, et ce sont ces moments-là que je veux retenir, une magie extraordinaire opère et nous devenons des ami(e)s.

Merci à Mireille Calmel.

Pour vous, que représente le fait d'être publiée chez France Loisirs ?

Je suis adhérente France Loisirs depuis très très longtemps. Je suis une grande lectrice et le catalogue m'a toujours fascinée. Je lis tous les résumés des livres. Je rêve devant certaines histoires prometteuses. J'aime ce côté bibliothèque à domicile, ainsi que la possibilité de découvrir des écrivains qui passent sous le radar des médias. J'aime qu'on y propose une littérature grand public, une littérature d'évasion qui fait rêver. Être publiée par France Loisirs était donc pour moi une attente, une évidence, une reconnaissance.

Quelques indices sur ce qui attend les lecteurs pour le 3^e tome ?

Ce tome 3 reprend la plupart des personnages des deux tomes précédents (du moins, ceux qui ne sont pas morts...). Je les fais grandir ou vieillir, puis je leur fais vivre leur vie. Une grande partie de l'histoire se passera en Angleterre victorienne, façon « Jane Austen ». Quelques mots en vrac pour donner l'ambiance : amour, réceptions impériales, aviron, voyage, palais, steppe, Baltique, haine et vengeance, espions, jalousie, duel, Alexandre II de Russie, chevaux, violence, grands paysages, Volga, bichon maltais... Et un squelette de mammoth laineux. J'espère de tout cœur que ce roman plaira aux lecteurs !